

SERMO

SERMON Pour le jour du Ivsne ordonné par le Synode tenu a Ambrvn , en Septembre 1662. au 3. de Decembre , & celebré ce jour là par les Eglises Reformées de Dauphiné. Sur l'Apoc. Chap. III. #.1.2.3. ... — Sermon fait au iour de iVsne celebre par les eglises reformees de Davfine, Le 3. jour de Decembre 1662. SVR L'APOCALYPSE, Chap. III, v. 1.2.3. Par FABRICE BVRMLAMACHI, Ministre en l'Eglise Reformée de Grenoble. A GENEVE, Pour Iean Ant. & Samuel De Tournes. M. DC. LXIII.

Fabrice Burlamaqui

Transcription électronique

[Page titre]
SERMON
FAIT AU IOUR
DE IVSNE
CELEBRÉ PAR
LES EGLISES REFORMEES
de DAVFINE,
Le 3. jour de Decembre 1662.
SVR L'APOCALYPSE,
Chap. III. # 1. 2. 3.
Par FABRICE BVRMLAMACHI,
Ministre en l'Eglise Reformée
de Grenoble.
A GENEVE,
Pour Iean Ant. & Samuel De Tournes.
M. DC. LXIII.

1. SERMON

**Pour le jour du IVSNE ordonné par
le SYNODE tenu a AMBRVN , en Septembre
1662. au 3. de Decembre , &
celebré ce jour là par les Eglises Reformées
de Dauphiné.**

Sur l' APOC. Chap. III. #. 1.2.3.

**‘Ecri außi a l'Ange de l'Eglise qui est en Sardes. Celuy
qui a les esprits de Dieu & les sept estoiles, dit ces choses :
Je connoy tes œuvres, C'est que tu as le bruit de vivre
& tu es mort’. ‘Sois veillant & confirme le reste qui s'en
va mourir,car je n'ay point treuvé tes œuvres parfaittes
devant Dieu’. ‘Ayes donc souvenance quelles choses tu
as ouïes & receuës & les garde & te repen. Que si tu ne
veilles,je viendray a toy comme le larron, & tu ne sçauras a
quelle heure je viendray contre toy’.**

[Page 1]

CHERS FRERES;

S'il est vray que nous avons tous de la pante

[Page 2]

pante pour la terre,& que comme nôtre
corps s'en approche par sa pesanteur, nôtre
ame bien que spirituelle quant a son
essence,n'a que trop d'inclination de s'y
attacher ; on peut dire qu'elle ne paroît
gueres plus evidentment , que quand on
jette les yeux sur les assemblées que
Dieu a honoré de son alliance. Lors que
premierement il dissipe les tenebres espaisées
qui les environnent, on void des
peuples entiers prendre une merveilleuse
ardeur pour se ranger aux ordres
de Iesus Christ;on les void avec un zeile
brulant pour l'interest de leur salut , avec
une resolution heroïque a suivre son
Evangile. Mais s'ils continuënt a jouïr
paisiblement du flambeau de la verité, il
ne faut aller gueres loin pour voir du relaschement
en cette vigueur spirituelle.

A mesure qu'on s'eloigne de ces premiers
temps,on y reconoit une decheance
visible. Ceux qui succedent degenerent
beaucoup de la valeur de leurs devanciers,
comme une eau de grande
vertu perd peu a peu ses qualités, autant

qu'elle s'écarte de sa source & qu'elle se mesle avec les ruisseaux qu'elle treuve en son chemin. Autrefois cela parut en l'Eglise glise

[Page 3]

d'Israël;on la vit retomber souvent dans ses desordres, après qu'elle eut été en quelque façon restable; Et il a fallu qu'on reconût encore cette verité dans les Eglises qui furent dressées peu de temps après l'Ascension de nôtre Seigneur Iesus Christ. Après qu'elles eurent embrassé le Christianisme avec une grande affection, après qu'elles eurent donné beaucoup de marques d'un vray attachement pour le Redempteur , des exemples d'une haute pieté & d'une constance extraordinaire ; l'ennemi du salut qui cherche incessamment a trauerser les œuvres de Dieu , fit en sorte qu'on les vid retourner en grande partie aux mœurs de leur vie precedente ; Ce grande effort de zele s'étant rattiedi on y apperceut presque les mesmes manquemens qui étoient parmi le reste des hommes.La memoire du Seigneur Iesus & de sa conversation & de tout ce qu'il avoit fait ,étoit encore toute fraische;ils pouvoient avoir comme presente dans leurs esprits la voix & les enseignemens des Apôtres qui leur avoyent Evangelisé; il n'y avoit [pas] fort long-temps qu'ils s'étoient veus agreablement surpris de passer

[Page 4]

passer en la merveilleuse lumiere de Dieu,ce qui leur avoit donné beaucoup d'empressement pour son service : Et neantmoins ils s'étoient fort ralentis dans l'exercice des fonctions spirituelles; on n'y voyoit plus cette mesme ardeur a s'avancer dans les voyes du salut. Cela obligea le Seigneur qui regardoit l'Estat de ses troupeaux du haut de son Sanctuaire , de leur adresser sa voix d'une nouvelle maniere.

Il ne leur parle pas seulement par l'organe des serviteurs qu'il avoit établis au milieu d'eux ; Afin d'operer plus fortement sur leurs esprits, il employe encore S. Jean celuy de tous les Apostres qui vécut le plus long-temps; Il se sert de l'une de ses trompettes qui avoyent publié son Evangile sur la terre. Il luy ordonne par une admirable vision de leur représenter les choses qu'il entendoit de sa propre bouche,afin de remedier a ce qu'ils avoyent de manquemens. Voicy comment il luy parle au sujet de ceux qui s'étoient rangés a luy dans la ville de Sardes , qui étoit la capitale de la Province de Lydie & fameuse dans le pais de l'Asie [mineure].

Ecri a l'Ange de l'Eglise

[Page 5]

l'Eglise qui est en Sardes. Celuy qui a les esprits de Dieu & les sept estoiles dit ces choses. Le conoy tes œuvres ; c'est que tu as le bruit de vivre & tu es mort. Sois veillant & confirme le reste qui s'en va mourir, car je n'ay point treuvé tes œuvres parfaittes devant Dieu: Aye donc souenance quelles choses tu as ouïes & receuës, & les garde & te repen: que si tu ne veilles je viendray a toy comme le larron, & tu ne sçauras a quell'heure je viendray contre toy

Grande & excellente leçon , capable, s'ils l'eussent receuë avec assez d'obeïssance, de remettre cette Eglise dans sa premiere beauté & de la faire éclatter long-temps comme un exemple de sa protection & de ses Divines largesses. Il a voulu qu'elle fût enregistrée pour les siecles a venir , afin qu'elle servit a resveiller ceux qui font profession de son nom, & qui laissent decheoir leur zele. Si jamais il a été temps d'écouter cette voix du Fils de Dieu , c'est sans doute aujourd'huy, mes Freres, que nous voyõs la corruption être allée si avant parmi ceux qui se disent les disciples du Sauveur & les depositaires de son alliance.

Au siecle passé , lors qu'il fit voler son Ange

[Page 6]

Ange pour annoncer cet Evangile eternel qui avoit été comme enseveli, & qu'il eut fait la grace a nos Peres de l'embrasser, laissant les inventions de la creature; on vid alors comme une nouveaus

[enfans qu'il s'étoit formé par renaissance de l'Eglise du Seigneur. Ces la predication de sa verité qu'il envoya au monde comme une abondante rosée, se montrerent] un peuple tout rempli de franc vouloir, & nonobstant les resistances de la chair & les oppositions du siecle qui sembloient insurmontables , ils se tindrent fortement attachés aux interests de Iesus Christ: ils vescuèrent avec grande soumission sous les regles de sa discipline; la sainteté de leurs mœurs se rendit recommandable par toute la terre, & éblouit par sa splendeur les yeux de leurs plus grands ennemis. Mais combien est-ce que nous nous sommes écartés de ce haut degré de vertu & de pureté? Où est-ce que paroît si expressement cette reformation de mœurs qu'avoit produit l'Evangile ? Nous nous sommes, il faut l'avouër , nous nous sommes étrangement éloignés de ce bien-heureux estat; nous sommes au contraire revenus a la conduite

[Page 7]

conduite des enfans du siecle. Puis que Dieu nous a fait sentir desja un plus long support qu'il n'avoit fait a ceux de Sardes, lors que Iesus Christ leur adressa ceste reprehension, qui ne void qu'estant pour le moins autant corrompus qu'ils étoient, il est de toute necessité que nous la prenions pour nous. Il est vray que le Fils de de Dieu ne nous envoie pas des Apôtres pour nous reveiller. Il ne parle pas a nos Conducteurs en des

visions prophetiques , veu que ces dons
 là ont cessé depuis long-temps ; mais
 nous pouvons dire pourtant qu'il s'adresse
 a nous d'une maniere extraordinaire
 & qui doit toucher nos esprits tout
 autrement qu'ils ne l'ont esté jusqu'icy;
 Il nous met devant les yeux une assés
 grande vision pour nous emouvoir. Car
 qui est-ce qui n'avouëra que les chastimens
 qu'il deploye en divers endroicts
 sur les Eglises de ce Royaume ne soient
 un object assés puissant pour operer efficacement
 sur nos ames? Considerés attentivement
 leur etat , & d'un costé
 vous trouverés qu'elles sont destituées
 des appuys du monde, de ceux-là mesmes
 qui sembloient par cy devant contribuer tribuër
 [Page 8]

quelque peu a leur soûtien , qu'il
 n'y a plus que la merveille de la providence
 de Dieu qui leur donne de subsister;
 que sa main seule les soûtient & les
 empeche de tomber , comme une pierre
 pesante que vous tiendriés de vostre
 main suspenduë au milieu des airs. Mais
 de plus vous verrés une foule d'adversaires
 qui se presentent pour les mettre
 en ruïne ; Vous verrés qu'on fait toute
 sorte d'efforts, qu'on fait valoir tous les
 conseils, qu'on ne laisse en arriere aucun
 artifice, qu'on employe la faveur des
 Grands, qu'on se sert des pretextes les
 plus plausibles, qu'on croit d'offrir un sacrifice
 agreable a Dieu de faire tout ce
 qui se peut , pour sapper les fondements
 de cet edifice. Il faudroit que nous fussions
 aveuglés au dernier point pour ne
 remarquer pas aujourd'huy la main de
 Dieu qui est levée contre nous , quand
 nous entendons parler de diverses Eglises
 fort considerables qui ont été depuis
 peu de temps dans l'épreuve ; lors qu'on
 nous parle de celles où l'on a osté les
 moyens d'instruire la Jeunesse dont elles
 jouïssoient avec grâde commodité; la où
 nombre de familles ont été extremement ment
 [Page 9]

affligées & reduites a la povreté
 par des hostes violens & impitoyables
 de celles dont une grande partie a été;
 contrainte de chercher des autres demeures
 que celles où ils avoyent habité
 depuis long-temps ; alors que nous apprenons
 qu'on se tremousse avec tant de
 passion contre l'exercice public du culte
 de Dieu , & qu'on donne tant de fâcheries
 a ceux qui en sont les organes; Alors
 que nous apprenons que de celles qui ont
 jouï plus long-temps de la predication
 de l'Evangile ont eu leurs sanctuaires
 fermés, & sont sur le point a cette heure
 de les voir dans la desolation derniere;
 que beaucoup d'autres sont aussi dans la
 même apprehension; que quelques unes

encor les ont veus employés a d'autres usages, lors que tant d'autres singularités paroissent de jour en jour , & qu'on void que ce n'est pas là où l'on pretend que le mal s'arreste ; Certes c'est alors que l'on peut dire avec toute sorte de sujet que le Souverain Maître de l'Eglise nous parle assés hautement & nous presente a tous une apparition capable d'arrester les puissances de nôtre ame. La verge nous parle aujourd'huy, comme disoit le Prophete phete

[Page 10]

Michée autre-fois , & celui qui l'a assignée & qui la manie, puis que la voix ordinaire qu'il nous fait ouïr par ses serviteurs nous laisse sans emotion. Il nous parle par cette verge , qui est tellement deployée sur les autres qu'elle nous donne aussi des ressentimens de douleur, puis que nous sommes conjoins dans un mesme corps par des liens si estroits. Il crie qu'elle viendra nous frapper nous-mesmes avec beaucoup de rudesse, si après avoir veu commencer ses coups ailleurs nous demeurons dans le mesme estat de desobeissance. Puis que le Fils de Dieu s'adresse en cette maniere a nous, & fait sentir par les effects de sa main la censure a ceux qui abusent de sa patience , ne faut-il pas que nous disions icy comme Moïse autre-fois lors qu'il apperceut l'apparition du Seigneur au buisson ardent ; 'Te me detourneray & verray cette grande vision'? Ne faut il pas que nous pensions a nous mesmes & nous recueillions dans les actes d'une sainte humiliation , comme fit David voyant l'Ange qui etendoit sa main sur Ierusalem pour detruire ses habitans? C'est pour cela , mes Freres , que cette journée

[Page 11]

journée a esté choisie, afin que nous nous occupions avec tout l'effort duquel nous sommes capables a contempler les graces que Dieu nous a faittes , & l'ingratitude dont nous avons usé envers luy, & jusques a quel point nous nous sommes corrompus ; Il nous faut considerer en ce jour icy les demarches de la colere de Dieu qu'il fait voir sur la face de la terre, & qui s'approche de nous a grands pas; Il nous faut en ce jour faire la reveuë & la confession la plus humble de nos crimes ; mais sur tout nous devons pousser vers le Ciel nos gémissements du plus profond de nos cœurs , pour implorer la merci de ce grand Dieu que nous avons tant offensé ; Nous devons prendre tellement garde a la voix de ses châtimens, qu'elle nous ouvre l'oreille & nous porte a écouter plus soigneusement les enseignemens de sa bouche ; qu'elle nous forme a les recevoir avec tant de soumission que nous passions a des resolutions plus fortes que nous n'avons eu

contre le peché , que nous reprenions le
vray zele Evangelique au lieu des relaschements
qui font méconoître le Christianisme
au milieu de nous , afin de montrer

[Page 12]

montrer à la suite en nôtre vie cette
belle pureté que nous avons dans la doctrine :
Autre-fois au temps du Roy Iosias
après une grande corruption qu'il y
avoit eu pour le service de Dieu, les Iuifs,
à l'exemple de ce Prince religieux, traitèrent
alliance avec l'Eternel , & s'obligerent
par des protestations nouvelles à
vivre selon la sainteté de ses Loix, ayans
oui la lecture de sa volonté en une grande
assemblée. Ils firent encore le mesme
après la captivité sous la conduite d'Esdras.
Ils apposèrent mesme leurs seings
à la protestation qui en fut couchée
d'une maniere authentique. Vous devés
aujourd'huy, mes Freres , renouveler
vostre Alliance avec Dieu. Si vous avés
violé celle où vous estes entré par vôtre
baptême ; si vous avés enfreint à diverse
fois ce que vous luy avés promis lors
que vous avés participé à sa table ; si
d'autre-fois vous avés paru avec abbatement
devant son throsne, vous obligeans
à plus de fidelité envers luy ; Voicy ce
grand Dieu qui vous supportant par sa
benignité , n'ayant pas fait , comme il
pouvoit avec lustice, tomber sur vous sa
vengeance, vous donne le moyen de luy promettre

[Page 13]

promettre vôtre obeïssance encore cette
fois. Si nonobstant le peu de correction
qu'il y a eu dans vôtre train, il vous fait
subsister jusqu'à [cette] heure, ne vous imaginez
pas qu'il continuë à tolerer pour
toûjours la rebellion de ceux qui se disent
ses enfans, & qu'il ne vienne jamais
vanger la perfidie de ceux qui se moquêt
de luy après luy avoir fait de belles promesse.
Il ne nous donne aucun garant,
que nous aurons plus de temps à nous
repentir, & qu'il se presentera une autre
journée après celle cy pour recourir à luy
par une devotion solennelle. Prenons
celle-cy comme la dernière que sa Patience
nous offre, afin de l'employer avec
d'autant plus de soin à ces importantes
actions. Estans venus au bout du support
de Dieu, ne le tentons plus par une
audace temeraire & qui seroit à nostre
confusion. Plustost pensons à traiter
avec luy de bonne foy une alliance qui
ne soit jamais plus rompuë par ces vices
qui paroissent au milieu de nous , mais
qui soit suivie d'une fidelité constante &
d'un inviolable attachement, autant que
le permet la mesure de la sanctification
qui nous est accordée en cette vie. Nous avons

[Page 14]

avons cy devant jusné pour arrester le

cours de nostre peché , sans qu'il en ait paru gueres de sucez a cause de nôtre peu d'application ; on void assés l'avantage que nous avons laissé reprendre a la chair dans nôtre vie. A l'avenir ne laissons en arriere aucun de nos soins , employons tout ce que nous aurons de puissance, afin que cette sainte occupation ait des suites plus considerables, en sorte qu'on voye rompu le cours de nôtre securité ; Que ce jour icy soit comme une nouvelle naissance a ceux qui le solennisent, suivie d'un constant exercice des operations de la vie spirituelle jusques a ce qu'elle soit engloutie par celle du parfait bon-heur ; que ce soit un jour de serenité , qui écartant les nuages de nos pechés,nous face jouir sans interruption aucune des rayons agreables de la face de Dieu qui sont la delivrance même. Pour nous disposer a ces devoirs, vous m'advouérés sans difficulté qu'il n'y a rien de plus propre que cette instruction que donnoit nôtre Seigneur a ceux qui composoyent l'Eglise de Sardes , & qu'elle est la plus convenable à l'estat où nous nous trouvons. Nous y rencontrons le tableau

[Page 15]

le tableau des maux dont nous sommes travaillés, des devoirs qui nous sont les plus necessaires, & du malheur où nous tomberons si nous negligons le remede que Dieu nous ordonne. Nous y voyons le Fils de Dieu examinant la conduite de son Eglise, luy reprochant l'abus de ses dons & le peu de fruit qu'elle a fait de sa connoissance, la decheance où elle est tombée pour sa pieté,les mouvemens qu'elle doit prendre pour repôdre mieux a sa vocation , & les menaces terribles qu'il luy fait,si elle continuë dans l'oubli de sa conduite. C'est ce qu'il vous faut écouter, Mes Freres, avec une profonde attention, comme nous tascherons de vous en faire brievement cōprendre le sens, y remarquant premierement la reprehension ; en deuxiesme lieu l'exhortation, & pour un troisieme la menace qu'il leur adresse; puis que ce sont là les trois parties qui remplissent ce divin oracle , & que nous devons nous appliquer pour nous mettre en l'etat que Dieu demande de nous.

Dés l'entrée il veut qu'on le considere comme 'celuy qui a les Esprits de Dieu & les sept étoiles'; qu'on le regarde comme le depositaire

[Page 16]

depositaire des graces du Pere, & le dispensateur des dons de son S. Esprit, qui étant un en sa personne, deploye en chaque troupeau, & mesmes en chaque fidelle la diversité des operations selon qu'il le treuve bon; Il veut qu'on le reconoisse comme l'Auteur de toute la conoissance & des dons spirituels qui

avoient paru parmi eux en suite de la predication de la Verité, comme celui duquel depend le Ministere qui est établi en l'Eglise, celui qui fait luire sur nous les Astres qui nous eclairent de la lumiere du salut & qui l'empruntent de luy qui est le Soleil infini & la source inépuisable. Il les veut dès l'abord persuader que c'est luy qui donne des Pasteurs a ses troupeaux & qui les ôte quand il est de son bon plaisir , qu'il a toute leur conduite presente , comme s'il les tenoit en sa main , qu'il les peut proteger & châtier : Ce qui devoit porter les Pasteurs a une sainte regularité dans l'exercice de leurs charges, & les troupeaux aussi a prendre toutes les precautions necessaires pour ne l'obliger pas a retirer du milieu d'eux la lumiere qu'il y faisoit resplendir. C'est sans doute aux uns &

[Page 17]

uns & aux autres qu'il veut donner ses ordres dans cette divine Lettre : il regarde aux conducteurs quand il commande a S. Jean d'écrire a l'Ange de cette Eglise, puis que ce nom leur est donné a cause qu'ils sont envoyés de la part de Dieu, comme ces esprits bien-heureux qui contemplant a l'ordinaire sa face. Quoy qu'il ne parle en apparence que d'un, cela regarde tous ceux qui étoient dans cette charge ; comme souvent de semblables termes, qu'on appelle indefinis, enferment la pluralité.

Les levres du Sacrificateur [*Note: Mala. 2.*]

gardoyent la science , & qu'il étoit le messenger de l'Eternel des armées , disoit le Prophete ; Ou bien le Seigneur consideroit dans le College des Pasteurs, l'un d'entr'eux qui presidoit, auquel on s'adressoit en diverses occurrences pour tout le corps. Mais aussi il regarde le general des Chrestiens qui étoient en Sarde, puis qu'il proteste a la fin de cette lettre de même qu'en d'autres, que ce qu'il dit est en commun pour les Eglises. Et il est aisé de comprendre que ce qu'il dit en celle cy, concerne principalement l'état du troupeau :

Le conoy tes œuvres; C'est que tu as le bruit de vivre & tu es mort,

[Page 18]

mort, tes œuvres ne sont point parfaites devant Dieu . Il semble que nous devons avoir grande conoissance de nous-mêmes, & qu'il n'y ait rien de plus aisé, puis que nous avons un esprit qui portant sa veuë au dehors , peut se reflechir au dedans de nous, afin d'en appercevoir les dispositions : mais nous vivons pour l'ordinaire en l'ignorance de nous memes. Si nous avons de l'industrie , nous la deployons plustôt a chercher d'examiner les fautes d'autrui; Nous nous flattons en ce qui procede de nous ; Nous extenuons

ce qu'il y a de plus criminel; Nous
appellons le bien mal, & le mal bien;

les

[Note: Esa.5.] tenebres lumiere , & la lumiere tenebres

cōme parle le Profete : C'est pourquoy
le Fils de Dieu qui veut depouiller
les hommes des fausses pensées qu'ils
pouvoyent avoir d'eux-mesmes, leur fait
comprendre que s'ils cachent devant
luy leurs fautes, ou s'ils ne les ont pas apperceuës,
c'est luy qui les void a découvert;
que si les autres hommes les louënt
& leur encensent comme ayans d'excellentes
qualités , il penetre a travers la
couverture de leur hypocrisie. Il est bien
nécessaire que nous nous ramentevions la

[Page 19]

la conoissance infinie du Souverain:
C'est-là le vray moyen pour nous porter
a l'adveu de nôtre crime quand nous l'avons
offensé ; c'est le vray moyen de
nous contenir dans les bornes du devoir.
Si tout un troupeau , si tous ceux qui
composent, avoyent incessamment devant
leurs yeux celuy qui chemine au
milieu des chandeliers , sans contredit
on y verroit beaucoup plus d'ordre & de
sainteté. C'est ce qui l'oblige a commencer
son discours en cette maniere.

'Te conoy tes œuvres, c'est que tu as le bruit de vivre & tu es mort; Je n'ay pont treuvé tes œuvres parfaittes devant
Dieu '. Vous comprenés

assez qu'il ne leur veut pas ôter
l'avantage de la vie qui resulte de la
conjonction de l'ame & du corps, mais
qu'il leur parle de cette vie & de cet
être spirituel qui se treuve en ceux qui
ayans été eclairez d'en haut, ont par une
vraye foy, qui embrasse Iesus Christ, le
sentiment & la jouïssance de l'amour de
Dieu, qui se donne a eux comme l'ame
de leurs ames, & qui les anime en sorte
que son Esprit leur fait déployer des
actions d'une vraye pieté, convenables
a la hautesse de leurs esperances. Cōme la

[Page 20]

la vie est un principe d'operation, & ne
peut quasi se concevoir autrement, celle
des enfans de Dieu est merueilleusemēt
active & feconde en bonnes œuvres:
Ayant son centre au dedans d'eux par la
foy, par le sentiment de l'amour de Dieu
& par l'habitation de son Esprit qui y
met les vertus Chrestiennes, elle se repand
au dehors par des productions de
Sainteté & de Iustice en toute sorte de
rencontres. C'est en cela proprement
que consiste l'estre que nous avons dans
la grace. Le fidele sans doute doit avoir
soin de regler son exterieur, & de se
maintenir en bonne odeur au milieu des
autres hommes; dans sa conduite il doit
donner des exemples qui servent a edifier
le prochain & a l'exciter a la vertu,

[Note: 1. *Thess. I.*] comme ceux de Thessalonique, qui avoyent [été] pour patrons a tous les croyans de leur voisinage. Mais ce n'est pas assez pour posseder cette qualité devant Dieu. Il faut avoir eu une nouvelle naissance, il faut avoir un nouveau principe qui nous porte continuellement a tâcher de complaire a Dieu & a nous employer a ce qu'il ordonne. Cette Eglise de Sardes avoit acquis de l'estime me

[Page 21]

parmi le reste des Chrestiens. La lumiere qui y brilloit de toutes parts, les commoditez qu'ils avoyent pour l'avancement de leur foy, le zele qu'on y avoit veu paroître en quelques rencontres, avoyent établis dans les esprits une opinion favorable de leur pieté. Mais Dieu qui est le vray arbitre des choses & qui prononce infailliblement, n'y rencontre pas des qualitez qui soyent egales a cette reputation, & ne veut pas qu'ils s'endorment sur le jugement des hommes. 'Tu as le bruit de vivre, leur dit-il, mais tu es mort'; Tu as bien l'apparence de la regeneration, mais tu n'en as pas la vraye forme & les fonctions les plus necessaires, avec tous les avantages desquels tu te glorifies & tout ce qu'on s' imagine de ton estat, tu n'as pas la vraye vie que Dieu donne a ses enfans, qui met tellement la paix & la tranquillité dans leur conscience, qu'ils sont excitez comme par un tres-puissant ressort aux devoirs de la sanctification; Tu n'es pas animé par l'Esprit de Dieu; Quoy que paré au dehors; il y a en toy beaucoup de corruption, & tu exales une puanteur la plus fascheuse a mes narines. Ce n'est pas que dans cette Eglise il n'y eût

[Page 22]

eût encore des personnes qui etoyēt conduittes par l'Esprit de Dieu & qui n'avoyent pas tout a fait quitté les vraies fonctions du Christianisme: Il les decouvroit fort bien entre tous les autres, quād il dit, 'Tu as quelque peu de personnes qui n'ont pas souillé leurs vestemens', cest a dire qui ne sont pas engagez dans les ordures du vice ainsi que les autres: mais le plus grand nôbre étoit sous l'empire de la corruption. Il y en avoit quelques-uns qui avoyent le bon principe de la regeneration, mais qui étoient dans [une] extreme foiblesse, qui se laissoyent surmonter par les desordres regnans, & entrainer peu a peu a suivre l'exemple des autres. C'estoit un corps où il y avoit voirement des membres vivans mais des autres entierement morts & pourris, d'autres 'qui s'en alloient mourrir' comme le Seigneur le dit a la suite, qui etoyent presque saisis de paralysie & dans la perclusion, ou plustost qui s'en alloient être gagnez par une gangrene violente. Ainsi il ne faut pas s'étonner si le Fils de Dieu dit a cette Eglise, 'Te n'ay point trouvé tes œuvres parfaittes devant Dieu'. Ils eussent été voirement coupables, mais ils n'eussent pas merité un si grand

[Page 23]

grand blâme , si tout leur défaut eût consisté a n'avoir pas cette perfection sublime que Dieu demande en sa Loy, qui ne se trouve en aucun des enfans d'Adam; mais bien loin que leurs œuvres fussent parvenues a ce haut degré , elles n'avoient pas seulement celui qu'il faut avoir de toute nécessité dans l'Alliance de grace. Elles n'étoient pas parfaites a cet égard, parce qu'elles ne répondoient point a la connoissance qu'ils avoient reçue, qui n'étoit pas celle des enfans au bas[]age, mais des hommes parfaits & adultes, comme S. Paul dit,

qu'il prêchoit [*Note: 1. Cor.2*]
la sagesse entre les parfaits

; Elles n'avoient pas mesmes cette intégrité sans laquelle nos actions ne peuvent qu'être rejetées de la part de Dieu; La profession du dehors n'étoit pas accompagnée d'un attachement réel pour le service de Dieu; Leurs affections n'étoient pas soumises a ses saintes Ordonnances : Leurs actions pouvoient tromper les hommes , par quelques couleurs specieuses qui y paroissent, mais elles ne pouvoient point être approuvées devant Dieu, qui sonde les reins & les cœurs & qui veut la sincérité dans son culte; & par conséquent elles ne devoient

[Page 24]

point les satisfaire comme les mettant en assez bon état. Le Fils de Dieu les en détrompe & les amène a d'autres dispositions , après qu'il leur a fait connoître le mal qu'ils avoient dans leur sein.

'Sois veillant & confirme le reste qui s'en va mourir; aye souvenance des choses que tu as ouïes & reçues, & les garde & te repens'.

Ils étoient dans une espece de profond assoupissement; Ils étoient dans un danger assez present & ils n'y prenoient pas garde. Le Diable avançoit son œuvre & détruisoit au milieu d'eux celle de Dieu; La dissolution y croissoit & s'étendoit au long & au large; la piété diminuoit, & les jugemens de Dieu en même temps s'approchoient. Les Pasteurs pouvoient s'être oubliés en l'exercice de leurs charges, aussi bien que le troupeau dans ses mœurs. C'est ce qui oblige le Fils de Dieu a entonner cette forte voix. Il les appelle avec grand cri afin qu'ils ouvrent les yeux, & qu'ils fassent reflexion sur eux-mêmes , sur les maux qui les ont déjà atteints & sur ceux qui les suivent de bien près: 'Sois veillant', leur dit-il, non seulement pour leur faire secouer une fois la pesanteur de leur sommeil

[Page 25]

mais pour les porter a une vigilance Chrestienne, dans laquelle ils se devoient maintenir sans se laisser de nouveau accabler par le dormir de la

chair, prenant tous les soins imaginables pour s'opposer aux desseins de l'ennemy de leur salut, & de leur propre corruption, qui vouloyent eteindre en eux tout ce qu'il y restoit de lumiere & de vie spirituelle : D'où vient qu'il tient ce langage, 'Confirme le reste qui s'en va mourir'. Comme il y avoit desja beaucoup de personnes tout a fait plongées dans la mort du vice & entierement esclaves du Diable, il falloit faire effort a conserver dans la pieté ceux qui en avoyent quelque residu; Quoy qu'ils fussent dans une grande foiblesse & qu'ils semblassent defaillans, il ne falloit omettre aucun soin pour les ramener a quelque degré de la vigueur spirituelle. C'est ce que chaque fidelle devoit faire en sa personne, fortifiant sa conoissance, excitant sa foy, & ralumant son zele, sa charité, ses prieres, renouvelant sa repentance, son renoncement au vice & l'exercice de toutes les vertus Chrestiennes, s'armant de toute l'armure de Dieu contre le [peché], prenant nant

[Page 26]

tous les moyens & preservatifs qui sont ordonnez pour affermir & pour avancer le bon estat de nôtre ame. C'est ce que chacun devoit faire aussi a l'egard de son prochain, par exemples & par un saint accouragement. C'est a quoy les Pasteurs devoient travailler avec chaleur, en les instruisant de plus en plus, en les effrayant par les menaces de Dieu, en les ramenant par ses reprehensions, en les prenant de toutes manieres, & avec douceur & avec severité, pour n'encourir pas le blâme de ceux 'qui pensoient a la legere la maladie du peuple de Dieu', & auxquels [Note: *Ier. 6&8. Ezech. 34.*] le Seigneur reproche 'qu'ils ne medecinoient pas les brebis malades, qu'ils ne renforçoient pas les langoureuses, & qu'ils ne bandoyent pas celles qui avoyent la jambe rompuë'. Afin que chacun d'eux y travaillât avec tant plus de succez, il leur donne encore cette leçon importante. 'Souvien toy quelles choses tu as ouïes & receuës & les garde'. Il leur enseigne le moyen de confirmer la pieté de ceux qui jusques alors l'avoient conservée, & de rapeller ceux qui s'étoient oubliez dans les egarements du monde. C'étoit de se remettre devant leurs yeux ce qu'ils avoyent receu

[Page 27]

receu de la largesse de Dieu dès qu'il les avoit retirez du paganisme, qui les obligeoit a une vie toute pleine d'ardente reconnoissance; Mais sur tout de reprendre en leur memoire les enseignements qu'ils avoyent ouïs de sa Verité. Il les avoyent beaucoup negligez; ils s'accoutumoient a les entendre sans en être fort peu touchez; Ils en avoyent quelque theorie pour la pluspart sans les appliquer a la pratique. Mais ils devoient les rendre presens dans leur esprit, les garder non seulement au tresor de la memoire, mais sur tout en la conduite

des actions, & faire paroître en leur vie
la forme de cette Divine & excellente
tablature qu'il leur donnoit en son Evangile;
veu

que ceux-là sont bien-heureux qui *[Note: Luc II.]*
oyent la parole de Dieu & qui tout ensemble la gardent

. Et pour comprendre en peu
de mots tous leurs devoirs & les ramener
tous a des meilleurs mouvements, il
les somme a la repentance quand il dit,
'Garde les & te repens' ; C'est le moyen que
Dieu presente a l'homme de se rapprocher
de luy quand il s'en est [éloigné] par
les emportements du vice, qu'il n'accorde
point aux Anges rebelles : C'est la planche

[Page 28]

planche qu'il nous fournit dans nôtre
naufrage pour nous garantir de submersion,
non seulement dans une rencontre
ou deux, mais toutes les fois que par
nôtre infirmité nous revenõs a l'offenser
& a nous détourner de luy. Il ne laisse
pas cet Ange de Sardes & ceux qui
étoient commis a ses soins , abandonnez
a eux mesmes : Il a la bonté de les
rappeller ; luy-mesme les va chercher
dans leurs egarements: Il leur crie qu'en
premier lieu ils changent d'avis &
prennent des autres pensées , qu'ils reconnoissent
l'horreur de leurs crimes où
ils prenoient leur plaisir , l'extravagance
de leurs mouvements , le desordre
de leur conduite, le malheur où ils se
vont precipiter , qu'au lieu des plaisirs
du monde où ils attachoyent leurs affections,
ils apprennent a estimer les biens
de la vie a venir, pour les rechercher de
toute leur force, comme étans les seuls
biens solides. Mais de plus, qu'ils prennent
toute une autre maniere de vie,
qu'ils changent toute leur conversation ,
qu'ils reforment leur mouvements
selon la reigle de la volonté de
Dieu, & qu'ayant quitté les voyes du vice

[Page 29]

vice qui sont celles de la perdition, ils
rentrent & avancent tous les jours dans
celles de Dieu qui les conduiront au
parfait bon-heur: Car c'est là ce qu'emporte
nécessairement une vraye repentance.

Il ne falloit pas beaucoup de discours
pour les convaincre de la Iustice de ce
devoir : l'autorité de celuy qui leur parloit
estoit assez evidente pour la leur
persuader. Mais parce que nous sommes
tous tres-lasches au bien & que la chair
y apporte grande resistance, & que le
Diable se remuë, afin de nous tenir dans
ses pieges, Iesus Christ presse les Chrêtiens
de Sardes par ses menaces : 'Si tu ne veilles, je viendray a toy comme le larron, & tu ne sçauras a quell'heure je
viendray contre toy'. Il s'estoit présenté a eux par la
premiere predication de son Evangile,
comme il disoit par son Prophete ;

Je me suis fait trouver a ceux qui ne me demandoient *[Note: Esa. 65.]*

point,j'ay dit, me voicy, a la nation qui ne s'appelloit point de mon nom

; Il y étoit

venu a la suite par beaucoup de benefices,
& en reiterant ses instructions , il
leur étoit encore presët en cette maniere
tandis qu'il conservoit au milieu d'eux

[Page 30]

d'eux le ministere de sa Verité pour les
exhorter a leur devoir , comme il dit a

[Note: Apoc.3.] ceux de Laodicée, 'le me tiens a la porte & frappe'. Mais il leur declare que si cette

venuë de douceur n'opere pas leur
amandement ils en ressentiront une de
severité,qui sera pour leur ôter les avantages
dont ils jouïssoient ; Ils avoyent

beaucoup de commoditez en la profession
de son service,mais parce qu'ils abusoyent

de ses dons , comme des serviteurs

debauchez qui employent ce qu'ils

ont receu de leur maistre a jouer & a

yvrongner pendant son absence, au lieu

de le faire valoir pour sa satisfaction ; Il

denonce qu'il leur ravira ce qu'ils tournoient

en licence, comme il avoit dit

a ceux d'Ephese 'qu'ils leur osteroit son chandelier',

& mettroit ce troupeau en dissipation,

après avoir attendu long-temps

les effets de ses semonces. 'Je viendray a toy comme le larron & tu ne sçauras a quelle heure'. Non qu'il ne soit
le Maistre absolu

de tout ce que nous possedons, &

qu'il ne le puisse ôter avec toute sorte

de Iustice, mais parce qu'ils s'en verroyent

depouillez inopinément & reduits

dans une honteuse povreté, lors qu'ils

[Page 31]

qu'ils se promettoyent une paix inebranlable ;

parce que lors qu'ils croiroient

d'être dans une entiere assurance

contre toute sorte d'ennemis, il viendrait

faire l'œuvre determinée sur eux,

par les moyens qu'il treuveroit bon

d'employer , sans que plus il y eût de

ressource pour la restauration de cette

Eglise.

C'est le langage qu'il tenoit a ceux

qu'il avoit établi sur ce troupeau, & par

leur organe a tous les membres qui le

composoyent, afin qu'ils apprissent ce

qu'il y avoit de plus important pour eux;

& c'est le mesme qu'il nous tient encore

en cette saison.Representez-vous le Sauveur

avec ces ornements magnifiques

qu'il avoit quand S.Iean eut cette vision,

étant vestu d'une longue robe jusques

aux pieds, ayant une ceinture d'or

le long des mammelles, sa teste & ses

cheveux blancs comme la neige,ses yeux

comme flamme de feu, son regard comme

le Soleil quand il est dans sa grande

force, ses pieds comme de l'airain tres-

reluisant enflammé dans une fournaise,

ayant une espée sortant de sa bouche &

en sa main sept estoiles. Portez vos yeux encore

[Page 32]

encore plus haut & le regardez élevé sur

le trône de la gloire, environné de ses
 Anges, armé d'une puissance invincible,
 & gouvernant par sa providence tout cet
 univers. Contemplez-le dans la parfaite
 lumière qu'il possède avec le Pere &
 le S. Esprit, & dans l'étendue immense de
 sa sagesse. Voyez-le avec ses yeux pénétrants
 qu'il tient fichés sur son Eglise, qui
 font resplendir ses ténèbres, qui en découvrent
 l'état en tous les endroits du
 monde où elle se trouve épanouë. Et
 alors saisis de révérence, vous vous arrêterez
 à luy par une sainte attention:
 Alors vous entendrez sans difficulté
 qu'il réitère ces paroles qui doivent nous
 frapper d'une salutaire frayeur & abbatre
 tout ce qui s'élève contre son empire;
 'Te conoy tes œuvres, c'est que tu as le bruit de vivre &c'. Sous ombre que je suis entré
 dans le Ciel pour ne converser plus avec
 les hommes sur la terre, vous ne croyez
 pas que je porte ma vue au delà de ces
 voutes azurées; vous pensez qu'ayant
 ôté d'avec vous ma présence corporelle
 je ne découvre pas ce qu'on fait dans ma
 Maison ; Le plus souvent vous jugez de
 moy comme si je dormois dans cet espace

[Page 33]

espace qui est entre ma première &
 ma dernière venue; vous vous moquez
 de mes ordres, comme si je n'étois qu'une
 idole morte; & parce que je vous ay
 supporté, vous croyez que je ne vous regarde
 plus. Otez cette folle imagination
 de votre âme.

Le conoy, dit-il à chacun,
 tes œuvres

. Représentez-vous encore ce
 même Dieu dans sa sublimité incompréhensible,
 considérant aujourd'hui en
 quels termes sont les troupeaux qu'il a
 recueillis en ce Royaume, & celui qui
 est aujourd'hui assemblé en ce lieu icy;
 Regardez-le seant sur son tribunal, afin
 de les examiner, & les appeler à rendre
 compte de ses grâces; Et vous reconnoîtrez
 sans doute qu'il dit le même à
 cette assemblée qui paroît devant sa
 face ; qu'il dit à tout-autant que nous
 sommes dans ce temple afin d'écouter sa
 voix & nous humilier devant luy, qu'il
 nous crie de son Ciel ; 'Ainsi a dit celui qui a les esprits de Dieu', qui est l'auteur des lumières
 dont jouissent les assemblées
 Chrétiennes, 'Celuy qui a les sept étoiles en sa main', qui y établit le ministère de sa
 Parole pour les éclairer, & qui l'y conserve
 par sa bonté, 'Te conoy tes œuvres'. Bien

[Page 34]

Bien que j'aye retiré mon humanité
 dans le domicile céleste, je ne suis point
 éloigné de ce troupeau ; Bien que les
 sens de la chair ne m'y voyent pas, mes
 yeux voyent & examinent tout ce qui se
 fait au milieu de luy ; Tout ce qui est de
 plus caché dans les cœurs, tout ce qui
 est dans les obscurités des plus profondes

pensées des hommes, m'est dans une parfaite évidence.

Le luy avois accordé de grands avantages; Le l'avois fait depositaire de beaucoup de riches talens, y ayant établi depuis plus de cent ans la pure conoissance de mon Evangile, & en ayant dissipé les tenebres de la superstition. Si dans quelque intervalle de temps plus fâcheux il y a eu de l'interruption en la liberté publique de mon service que je luy avois donné, je luy ay envoyé depuis des tēps favorables; Le lui ay suscité des Puissans du monde, afin de le mettre au large, de l'établir avec quelque fermeté & de le mettre mêmes en consideration devant les yeux de ses ennemis; Le luy ay fait avoir dans ses sacrez exercices une telle cōmodité qu'en aucun autre lieu de tout cet état, il n'y a pas eu de plus

[Page 35]

plus grande; sans discontinuation j'ay repandu sur luy l'abondance de ma lumiere par mes serviteurs; je l'ay fortifié par diverses voyes; je luy ay donné de l'éclat par des Magistrats fidelles que j'ay rendu instruments de ma benediction au milieu de luy; & lors qu'il a semblé qu'il fut dans le panchant de sa ruine pour n'avoir plus dans son sein les Grâds qui le favorisoient, par la douceur & l'equité de ceux qui ont été dans une autre communion; je l'ay maintenu en tranquillité pendant l'agitation des autres Eglises; Le l'ay deffendu contre les mauvais desseins de ses envieux en des rencontres les plus difficiles; Le l'ay mêmes rendu l'organe du sōtien que j'ay donné a beaucoup d'autres troupeaux, & l'ay fait être jusques a present par ma faveur l'estonnement d'un chacun.

Que restoit-il a faire a ma vigne que je ne luy aye [Note: Esa.5.] fait

pour la dispensation de ces comoditez externes? Sans doute elle étoit obligée a me rendre des productions qui repondissent a cette soigneuse culture, par lesquelles je fusse glorifié & mon Evangile rendu honorable. Mais combien est-ce que j'y trouve de sterilité & d'ingra-

[Page 36]

d'ingratitude? Il est vray que je decouvr'encore quelque petit residu de ceux qui n'ont pas souillé, comme d'autres, leurs vestemens dans les ordures du siecle; Il est vray qu'il y a en aucuns quelque reste de vray zele, d'attachement sincere pour ma verité, d'affection pour le sōtien de l'Evangile, & de charité envers le prochain; l'y voy quelques bonnes ames qui gemissent des abominations d'Israël: Mais pour le general, je n'y apperçoy que refroidissement de cette premiere ardeur qu'on avoit pour

mon service, & une grande indifferance
 pour ma sainte Religion que plusieurs
 seroyent prests d'abandonner a la moindre
 difficulté ; l'y aperçois un mépris
 opiniâtre de ma parole, beaucoup de rebellion
 contre les sermons portées par
 mes serviteurs dont on se mocque souvent
 quand ils pensent se roidir contre
 le torrent de corruption ; l'y vois la profanation
 de mes Sabbats dont il devroyent
 faire leurs delices ; les actes de
 devotion , de l'ouïe de ma Parole, de la
 participation de mes Sacrements, des
 prieres & du chant des divins Cantiques
 qui se font seulement par coutume & sans

[Page 37]

sans qu'on y apporte la moindre partie
 de l'application & de l'ardeur qu'il y
 faut avoir; l'y voy le peu d'estat que font
 plusieurs de l'entretien de mon service
 public, pour lequel ils seroyent marris de
 donner quelque offrande volontaire de
 ce qu'ils tiennent de mes biens, de sorte
 qu'il faut que par contrainte & par des
 voyes de la Justice seculiere, on extorque
 d'eux quelque petite portion de ce
 qu'ils depensent sans scrupule & souvent
 avec profusion , pour les moindres de
 leurs fantaisies. Je decouvre que cette
 Eglise, qui comme une chaste épouse,
 devoit être attachée de ses affections a
 moy, qui suis son Seigneur & son Epoux,
 s'est estrangement corrompue; Elle est allée
 après le monde ; Elle s'est jettée dedans
 ses plaisirs ; Elle est entrée dans son
 luxe & dans sa despence pour les habits,
 pour les parures, & pour les festins, Elle a
 voulu avoir sa part de ses divertissemens
 criminels ; On ne l'a peu empescher de
 la profaneté des Bals & des Comedies,
 comme si elle devoit vivre en Courtisane ;
 Elle s'est mocquée, avec une effrenée
 licence, de tout ce qu'on luy a dit
 pour arrester ses enragées passions ; Elle s'est

[Page 38]

s'est meslée dans ses jeux y employant son
 argent & son temps par une manie incorrigible,
 jusques là qu'il y en a eu qui
 n'ont pris autre occupation que de passer
 les jours dans une infame academie de
 berlan. Si je regarde ceux qui sont de la
 plus haute condition, je n'y voy pas les
 bons exemples qu'ils devroyent donner
 aux moindres ; Je n'y vois pas le bon usage
 qu'il faudroit faire de mes benedictions
 pour m'en rendre des justes reconnoissances;
 j'y treuve tant de commerce
 avec la vanité du siecle , un attachement
 invincible a ses coustumes , une forte resistance
 aux ordres de la juste discipline
 qui doit estre en ma Maison. Si je jette
 les yeux sur tous indifferement, je n'y
 treuve qu'empressement pour les interests
 de la terre ; j'y rencontre des haines

qu'on n'a jamais peu éteindre, des esprits qui depuis plusieurs années ne se laissent porter a aucune reconciliation ; j'y treuve des gens plongez dans le borbier infame de la paillardise & de l'adultere, & qui bien loin d'être confus de leur honte, publient pas une continuation effrontée leur vilenie devant un chacun ; j'y treuve des friponneries dans le cōmerce des

[Page 39]

des uns et des autres, des obliquitez en grand nombre, & des gens qui sous pretexte d'aider ceux qui recherchent la Iustice, font métier d'envelopper leur prochain dans des chicanes infinies, qui ne font aucvn scrupule & ont converti mêmes en habitude de donner des conseils d'iniquité & de vexation; j'y treuve des enfans sans education raisonnable qui ont de l'instruction pour le monde, mais nullement pour la pieté , une jeunesse licentieuse & insolente qui ne cherche qu'a satisfaire ses bouillantes passions; L'Aage & le sexe qui devroyent être le vray miroir de la modestie & de la pudeur, prennent un effort qui tient trop de la dissolution. Enfin chacun en son rang n'a plus la retenuë & cette crainte de mon Nom que j'attendois d'eux. Le pis est que je les ay continuellement exhorte de se deporter de ces vices & de mener une vie Evangelique ; je les ay pressez jusqu'a leur estre importun ; je les ay charpenté par mes Profetes, sur tout dans les rencontres où ils ont voulu [Note: Hosée 6.] témoigner quelque solennité de devotion, & jusques a present il ne paroît aucun changement en leur conduite. N'ay je pas

[Page 40]

je pas donc grand sujet de dire a cette Eglise rebelle & méconoissante, & qui s'affermir dedans sa securité , 'Tu as le bruict de vivre & tu es morte : Je n'ay point trouvé tes œuvres parfaittes devant Dieu '.

S'il y a quelque peu de personnes qui ayent la force de la pieté, la plus-part en ont renié la vertu ; La multitude que tu as, n'a que l'apparence de la vie spirituelle. Où sont en ces gens là les parties & les operations de l'homme nouveau? Ils ne sçavent ce que c'est de vraye foy, de sincere repentance, du renoncement a soy-mesme ; Ils ne sçavent ce que c'est d'une droite invocation , de la vehemence du zele , du detachment du monde, de la resolution qu'il faut avoir a souffrir pour l'Evangile, de la vraye celebration de mes Sabbats, des tendresses de la charité , de la soumission qu'il faut rendre a ma Parole & des vrais mouvements d'une vie reformée a mon image. Tu peux avoir de la reputation devant les hommes, comme si tous ceux qui sont les membres de cette assemblée avoyent fort avancé en la sainteté, ainsi

que tu as beaucoup d'autres avantages
qui eclatent a leurs yeux. Sous ombre que

[Page 41]

que tu est logée en une place eminente,
que Dieu te fasse resider dans le lieu
principal de la Province , dans le centre
d'où emanent les Arrests de la Iustice,
tu te figures peut-estre de jeter de tous
côtés tes raions fort resplendissants.
Parce que tu as au milieu de toy des
personnes élevées en autorité, en richesses
& en connoissance, que tu jouïs de diverses
commoditez pour le service de
Dieu, on peut concevoir de toy des pensées
plus avantageuses que tu n'as en effet
de zele , de lumiere, & de vertu.

Ainsi tu te peux flatter toy-mesme &
te croire en bon état. Mais moy qui ne
suis pas sujet a être trompé & qui sonde
les enfans des hommes, conoy que tu es
morte en grande partie ; qu'il n'y en a
que trop au milieu de toy qui ne sont
pas animez par mon Esprit , & qui ne
peuvent avoir que des productions de
mauvaise odeur devant moy. Tes œuvres,
a les regarder pour le general, ne
répondent point a l'honneur de mon alliance
& de la Reformation de laquelle
tu te glorifies ; Les hommes en peuvent
juger favorablement , mais étans pesées
a la balance de mon Sanctuaire , non certes

[Page 42]

selon la rigueur de la Loy, mais
seulement selon la teneur de l'Evangile,
pour la pluspart elles n'ont rien qui soit
recevable au fonds.

Voilà ce que dit nôtre Seigneur a
tout ce troupeau; Voilà le discours
qu'il fait retentir à ses oreilles. Ce ne sont
plus les hommes qui parlent pour vous
amener a la connoissance de vous-mêmes.
C'est le Souverain & le Tout-
Puissant , aux yeux duquel vous ne pouvez
vous soustraire ou vous deguïser.
Pecheurs faites tous vos efforts pour
vous cacher dans l'epaisseur des tenebres ,
Enveloppez-vous tant qu'il vous
plaira dans les sinuositez de vôtre malice :
Esloignez tant que vous pouvez de
vous les rayons de ses regards par vôtre
securité , ou avec le manteau de la dissimulation :
Vous n'avancerez rien pourtant;
Car c'est luy qui vous enceint devant
& derriere ; Il [decouvre] toutes vos
voyes avant que vous y avez pensé ; Il
ouvre les portes de vôtre cœur que vous
luy { } tenez fermées par vôtre endurcissement ;
Il met en la clarté de sa face tous
vos manquements plus enormes , voire
ceux qui sont plus avant dans les plis & dans

[Page 43]

dans les replis de vôtre ame. Prenons
plustost d'autres mouvements , & puis
que nous sommes convaincus de son intelligence

infinie , que nous contempons
 sa hauteesse & les yeux de sa providence
 arretez sur nous, a mesure qu'il
 nous fait de telles declarations, jettons
 nous, comme S.Iean , aux pieds de sa *[Note: Apoc.I.]*
 Majesté avec une frayeur religieuse;Presentons
 luy des cœurs ouverts ; Decouvrons
 luy toute la misere de nos maladies ;
 Disons luy tous tant que nous sommes ;
 Il est donc vray , O glorieux Redempteur ,
 que tu vois parfaitement
 toute nôtre desobeïssance. Il est vray
 que ton regard,comme le Soleil,lors qu'il
 est en sa grande force , perce a travers
 nos deguisements & met en la clarté
 toutes nos souillures. Nous ne voulons
 plus nous en fuir de devant toy comme
 nôtre premier Pere & nous dérober a
 tes yeux. Puis que tu conois nos œuvres
 & eclaires toutes nos tenebres , nous ne
 voulons plus les méconnoître dangereusement
 ainsi que nous avons fait ; Nous
 en voulons avouër l'horreur ; Nous souscrivons
 sans contredit a ton oracle; 'Elles ne sont point parfaittes devant Dieu'. La plus part

[Page 44]

part de celles qui paroissent au milieu
 de nous,ne sont pas des œuvres de vrays
 enfans : Il n'y en que trop d'entre nous,
 qui n'ayans pas le principe de ton Esprit,
 manquent de la verité qu'on s' imagine
 entr'eux a cause de la profession qu'ils
 font de ton Evangile. Ceux-là mesmes
 qui ont quelque commencement de la
 regeneration, n'ont qu'une vie languissante,
 laissent déchoir leur pieté , donnans
 tant d'avantages a la chair en beaucoup
 d'occasions,& ont tant de foiblesse,
 que si tu ne les secours par ta grace,
 nous-nous en allons tous dans une totale
 destruction des mouvements de ta
[Note: Esdras 9.] crainte. 'Nous voicy donc devant toy avec nôtre coulpe ',comme disoit autre-fois ton
 peuple;Nous voicy dans la franche confession
 des iniquitez qui temoignent
 contre nous devant ton tribunal ; Nous
 voicy qui reconoissons que tu aurois
 grand sujet de nous ôter ta lumiere,que
 nous combattons par nôtre perversité,
 que tu pourrois avec toute-sort de Iustice
 jeter dès ce moment sur nous les
 foudres de ton epouvantable vengeance,
 détruire ce troupeau , & chacun de
 nous en ta malediction.

[Page 45]

C'est bien par là où il nous faut commencer
 Mes Freres;mais il nous faut
 passer plus avant ; Et comme nous avons
 ouï de la bouche de la verité eternelle,
 l'état où nous-nous trouvons,& la misere
 qui nous travaille,apprenons de la même
 verité le remede propre a nous garantir
 de l'extremité des maux où nous serions
 precipitez infailliblement ;

Sois veillant,

nous dit-il, & confirme le reste qui s'en va mourir; souvien-toy quelles choses tu as ouïes & receuës,& les garde & te repen

. Ne sommes-
nous pas convaincus en nos consciences,
que nous avons été jusqu'a [cette]
heure endormis par la longue attente de
Dieu que nous avons vescu dans une profonde
securité, a cause du calme duquel
nous avons jouï,& de la liberté qu'il nous
a continuée? Non seulement les folles
vierges ont été gagnées par le sommeil;
Les sages mêmes , les plus sanctifiez d'entre
nous,se sont laissez aller a ne prendre
pas garde comme il falloit a leur état,& a
se relascher en leur sanctification. La parole
de Dieu a resonné a nos oreilles,il a
redoublé de fois a autre ses cris;& les uns
n'ont rien peu entendre, les autres n'ont
fait que lever en quelque façon la teste & sont
[Page 46]

sont retombez d'abord dans leur premiere
pesanteur par la force de la chair. Les
chastiments que Dieu a deployé sur nos
freres en divers endroits , qu'il nous a
montré d'assez près , n'ont pas peu nous
reveiller de la bonne sorte ; Quoy qu'il
semble que nous en ayons été touchez en
quelque maniere, nos sens sont demeurez
assoupis.Le voicy donc ce benin Sauveur ,
qui ne veut pas que nôtre sommeil
devienne une letargie pernicieuse & absolument
incurable,qui ne veut pas qu'il
soit suivi de nôtre destruction. Le voicy
qu'il crie de nouveau , qu'il fait retentir
sa voix plus haut qu'il n'a fait encore:Reveilles-
toy toy qui dors dans le sommeil
du peché: Pense aux maux que tu porte
dans ton sein , qui s'augmentent journellement
par ta negligence , & qui s'en
vont être au comble ; Pense a la peste que
tu entretiens,a la perversité qui [s'enracine]
en ta persône pour se rêdre maistresse
de toy , & t'entraîner dans un eternel
malheur ; Pense a l'heure de la mort qui
te talonne tous les jours ; Pense a une infinité
d'ennemis que tu as a l'entour de
toy & qui sont près a te surmonter, au
Diable qui te berce dans les plaisirs de la convoitise

[Page 47]
convoitise, & qui avec tout cela est un
lyon rugissant qui circuit pour te devorer.
Regarde au jugement eternel qui
se deployera sur ceux qui ne l'auront
point prevenu par amendement. Mais
ouvre les yeux principalement pour appercevoir
ton juge qui te regarde , ton
Souverain qui a toutes tes infametez
presentes devant ses yeux , afin que tu
en prènes une confusion secrette.Ne fay
pas comme le paresseux qui s'veille en
quelque façõ,mais qui ne fait que

se tourner sur son lict, cõme une porte se tourne pendant [Note: Prov.26.&6.]

qu'elle demeure sur ses gons

,qui tirant

ses bras hors du lict , incontinent les y remet disant, 'encore un petit de sommeil, encore un petit de sommeil',Reveille-toy une bonne fois & tien tes sens dans l'action, avec force & avec constance ; tien-toy toujours dans la sentinelle. Tu es appelé a soutenir de grands assauts ; les ennemis sont armez de ruze & de force, Persevere dans la vigilance, afin que tu ne sois jamais surpris inopinément ; Exerce sans cesse les devoirs ausquels tu es appelé , ayant ta lampe fournie de l'huile de la pieté , de la foy,de la repentance, de l'attente de Iesus Christ, afin que

[Page 48]

que tu puisses aller au devant de l'Epoux lors qu'il viendra.

C'est le devoir sur tout de ceux qui sont appelez a la conduite de l'eglise. Dieu les a establis pour [guetter] sur sa Maison, afin qu'ils regardent soigneusement de tous côtez , qu'ils decouvrent l'ennemy quand il s'approche , qu'ils observent de loin tout ce qui peut arriver de funeste a un chacun ; Ils en doivent avertir les autres,afin de s'y precautionner ; Et cecy est dit premierement a l'Ange de Sardes,afin que comme le mal vient souvent du Sanctuaire , le remede prenne de là son commencement. Aussi nous,que Dieu a établis sur sa Maisō,devons prendre icy nôtre leçon avant tous les autres , pour nous tenir dans la vigilance. Quand nous voyons le mal s'accroître dans le troupeau,quand les particuliers se débordent & se licentient a outrager le Nom de Dieu & a deshonorer la profession de son Evangile, faudra-t-il que nous demeurions plongez dans nôtre assoupissement;que nous fermions les yeux a ces choses , que par complaisance ou par crainte nous demeurions dans le silence, & que nous soyons des chiens

[Page 49]

chiens muets? Certes l'ame de ceux qui periroient nous seroit redemandée. C'est a nous d'être toujours au guet, de tenir les autres dans la circonspection, de crier lors que le jugement de Dieu s'approche,& de faire tous nos efforts afin qu'il soit éloigné. Lors qu'on voit que Dieu est près de venir en sa colere,il ne faut nous donner aucun repos, il faut nous mettre a la breche , il faut animer les autres pour combattre avec luy par les armes qui sont d'efficace , c'est a dire par la repentance , par la contrition & par des ardentés prieres ; Il faut reparer la cloison,afin de retarder encore s'il est possible l'entrée de sa vengeance , ou du moins nous approuver par nos efforts devant Dieu. Nous sommes appelez par le Fils de Dieu,des Anges, qui sont aussi qualifiez les Veillans. Imitons leur attachement a la volonté de Dieu,leur

zele a son obeïssance, leur punctualité dans leur ministere , la pureté de leurs desirs,& l'elevation de leurs pensées ; Et nous souvenons que comme celles d'entre ces Intelligences qui desobeïrent au commencement, devindrent par leur crime les plus miserables de toutes les creatures;

[Page 50]

creatures; autant que Dieu nous êleve en nous faisant ses Messagers & Ambassadeurs, d'autant plus grand sera nôtre supplice si nous n'avons point de vigilance pour l'œuvre de Dieu, si nous nous attachons davantage aux Interests de la chair , si nous ne taschons de fortifier les autres dans toute sorte de devoirs, après avoir combattu nos propres foiblesses, pour nous garantir tous ensemble de tomber dans une entiere defaillance ; 'sois veillant, dit Jesus Christ,& confirme le reste qui s'en va mourir'.

Mais icy nous ne pouvons pas travailler sans vous,mes Freres ; Ne vous figurez pas que ce soit a nous seuls de remettre ce qu'il y a de defectueux & d'êteindre le feu de la colere de Dieu qui s'allume ; c'est a vous a nous seconder dans ce grand dessein, & a ne nous laisser pas jeter des cris & prendre des peines pour vous garantir de destruction, qui soyent inutiles. Vous qui avez encore quelque reste de pieté & quelque estincelle de zele,qui gemissez dans vos ames de l'abatardissement du peuple de Dieu; Recueillez-vous en vous-mesmes & tout ce que vous avez encore de vigueur, Confirmez

[Page 51]

'Confirmez le reste qui s'en va mourir'. Renforcez au dedans de vous les mouvements du nouvel homme qui sont languissans ; Ralumez le feu de vôtre zele qui est comme couvert de cendres , & autant que vous voyez de corruptions qui vous environnent , fortifiez d'autant plus vôtre ame dans toutes les parties de la crainte du Seigneur ; Soyez les colonnes de cet edifice qui menace [d'une] horrible cheute. Soyez l'appuy de ce troupeau par vôtre sainte conduite,l'heureuse semêce qui le fera subsister encore, qui empechera que Dieu ne le fasse être, comme Sodome & Gomorrhe;Voulons-nous tous ensemble nous employer avec succez a écartier l'orage qui nous menace , a dissiper la tempête qui se forme,& conserver la protection de Dieu sur nous ; 'Aye souvenance, nous dit le Seigneur de gloire,des choses que tu as ouïes & receuës, & les garde & te repen'. Vous avez receu d'illustres presens de ma liberalité pour la conoissance de la doctrine celeste ; Vous avez été instruits longtemps aux leçons de mon Evangile.Mais vous avez été des auditeurs oublieux de mes oracles ; Vous avez ouï predication sur

[Page 52]

sur predication sans en tirer aucun fruit. C'est pour cette raison que je vous fay voir tant de vexations qu'on reçoit pour maintenir le flambeau de la verité, tant de troupeaux qui sont sur le point de le perdre, d'autres qui s'en sentent privez par une lamentable calamité. C'est pour cela mêmes que je fay venir jusqu'à vos oreilles le trouble que vous-même pouvez recevoir, les diverses menaces de ceux qui envient vôtre bonheur, qui desirent avec une extreme passion de vous voir privez des commoditez que je vous conserve en ce lieu, qui font l'object de l'admiration publique. Voulez-vous empêcher l'effect de leur mauvaise volonté; Voulez-vous que mon Chandelier subsiste au milieu de vous & repande toûjours sa splendeur avec les avantages que vous avez maintenant; Faittes mieux vôtre profit que vous n'avez fait de sa precieuse lumiere. Remettez devant vos yeux mes benefices; Repassez dans vôtre memoire les veritez que vous avez entendu de moy, reconnoissans avec un regret sensible que vous n'y avez que trop fierement resisté Prenez une fois, après tant de reïterées terées

[Page 53]

semonces, la ferme resolution d'obeïr a ma parole, d'amener vos mouvemens les plus rebelles captifs sous ma volonté, de ranger tout ce qu'il y a de resistance sous les ordres de mon Evangile. Vous devez bien garder ma parole par une ouverte & constante profession, mais j'enten que vous la gardiez sur tout, faisant qu'elle regle toute vôtre vie & la compose a sa forme; Je veux qu'elle soit en vôtre memoire, mais sur tout qu'elle regne en vos affections, qu'elle paroisse en tout ce que vous ferez, comme une modele qui vous imprime toute sa façon & vous donne mon image. Si vous la gardez ainsi, ce sera elle qui vous gardera; Elle vous sera une deffense assurée pour le jour mauvais; Elle vous garantira au temps de la tentation, & rendra inutile les mauvais desseins de vos plus passionnez adversaires; Je veilleray moy-mesme sur vous pour les confondre & aneantir; Je vous arroseray de mes graces comme un Iardin de mes delices.

C'est ainsi que nous viendrons, Mes Freres, a ce grand devoir de la repentance que le Fils de Dieu nous prescrit comme

[Page 54]

comme le dernier remede a nos maux, le moyen de preserver & d'augmenter ce qu'il y a de vie au milieu de nous, & de tirer du tombeau de mort ceux que le vice tient encore sous son Empire & qui sont envelopez des pieges du Diable.

Aujourd'hui ce grand Sauveur nous vient chercher dans nôtre éloignement d'avec luy; Il nous rappelle de nos egarements ; Il nous offre sa grace nonobstant la continuation de nos crimes ; Il nous ouvre la porte pour nous rapprocher de Dieu ; Il nous presente le moyen de conserver toûjours les effets de sa faveur qui s'enfuïront autrement de nous;

[Note: Apoc.3.] Il nous dit, 'Je repren & châtie ceux que j'aime: Pren donc zele & te repen'; Et serons nous si depourvus de bon sens , si ennemis de nôtre propre repos , qu'après avoir ouï tant d'autre-fois cette exhortation, nous la rejettions maintenant par un nouveau degré de rebellion & d'ingratitude ? Qui est-ce de nous qui scait si Dieu nous fera ouïr derechef cette voix en d'autres rencontres? Qui est-ce qui peut assurer que ce ne soit icy la dernière fois? Que sçavons-nous si la mort nous donnera plus de loisir , ou les fioles

[Page 55]

fioles de sa vengeance qui ont a estre versées. On a dit souvent, par une calomnie des plus injustes qu'on peut vomir contre nous, que quãd nous venions a jusner , nous formions quelque grand dessein contre la tranquillité publique & l'autorité des Puissances superieures; Dieu nous est tesmoin combien nous sommes éloignés de cette pensée , & nous la devons toûjours avoir en detestation. Mais voicy un grand dessein qu'il nous faut faire aujourd'hui ; c'est de rompre le commerce que nous avons avec le peché, de nous soulever vigoureusement contre tant d'inclinations vicieuses de la chair, de n'avoir plus tant d'attachement pour ses interests & pour ses suggestions. Faisons hardiment une sainte conspiration pour rétablir l'autorité de Dieu dans nôtre ame, pour mettre en bon état ce que nos desordres ont gâté & amené bien près d'une totale destruction , pour nous efforcer d'avoir la verité de la vie des enfans de Dieu , & des operations qui la doivent suivre, au lieu des œuvres mortes où nous avons été occupez , & pour avoir la pureté d'une conduite convenable a la vocation tion

[Page 56]

celeste. Concourons a l'envi, Mes Freres , dans cette heureuse pensée, puis que le Souverain nous en presse au dernier temps de son support? Faisons luy un vœu solennel que nous aurons plus de dependance pour sa volonté , plus de passion pour son service , plus d'ardeur pour toutes les parties de l'obeissance que nous luy devons , que nous ne vivrons plus a la chair , au monde, a nous mêmes ; mais que nous vivrons pour l'honorer & pour le glorifier desormais. Gardons nous bien de nous contenter

de promesses & de belles protestations;
 Nous n'en avons pas manqué jusques a
 cette heure. Le principal est que nous
 mettions tous la main a l'œuvre, & qu'après
 les bonnes resolutions que nous faisons
 aujourd'huy, nous combattions courageusement
 nôtre peché, nous corrigeons
 chaque jour nos manquemens,
 avec toute la diligence & l'application
 possible, nous fassions paroître une vie
 toute nouvelle, & nous mônrions que
 ce jour nous a donné une forme & des
 desseins bien differens de ceux que nous
 avons eu. Ioignons-nous tous ensemble
 en cette sainte occupation, Tres-chers & bien-

[Page 57]

& bien-aimez Freres ; Dieu nous en
 somme tous, & les Pasteurs & le Troupeau,
 & les Magistrats & le Peuple, &
 les grands & les petits, & les riches &
 ceux qui ont un moindre partage, les
 peres & meres avec les enfans ; & ceux
 d'un aage plus meur & ceux qui sont
 dans la Jeunesse, de quel degré, de quel
 aage, de quel sexe, de quelle vocation
 que nous soyons, mettons-nous en état
 de faire une sainte violence a Dieu par
 nos gemissemens & par nôtre conversion,
 afin qu'il ne vienne a épancre son
 courroux sur nous.

Que si toutes ces exhortations qu'il
 nous fait encore ne produisent aucun
 effet, si vous demeurez au même estat
 où vous étiez auparavant, si vous y tombez
 de nouveau après avoir pris quelque
 pante plus raisonnable ; en un mot si le
 train de vôtre vie ne se change, Ecoutez
 pour la fin ce que vous proteste de dessus
 son trône le Supreme Dominateur ; 'Je viendray a toy comme le larron & tu ne sçauras a quell'heure je viendray
 contre toy'. Je

suis venu vers vous en ma grace & en
 ma faveur ; l'y viendray finalement en
 ma colere & en ma vengeance : l'y viens encore

[Page 58]

encore a cette heure par mes reprehensions
 & par mes menaces, pour vous
 donner le moyen de prevenir de plus
 grands maux, & je vous dône le loisir de
 prendre d'autres mouvemens ? Mais
 quand la mesure sera comble, Je viendray
 pour faire voir l'effect de mes protestations,
 Je viendray avec tout l'attirail
 de mon courroux, Je vous écraseray
 par la pesanteur de mon bras, Je vous
 transperceray par les traits de ma colere;
 Je viendray renverser ce logis plaisant
 que je me suis consacré au milieu de
 vous; Je viendray depouiller cette Eglise
 de ses ornemens ; Je viendray pour luy
 oster ses appuis, pour après vous dissiper
 sans ressource, & pour vous ôter le pain
 de ma Parole dont vous abusez.

Je seray

[*Note: Osée 5.*] comme un Lyon a Ephraïm, comme un Lyonceau a Juda , Je déchireray, j'emporteray la proie & il n'y aura aucun qui me l'ôte

. Je
viendray contre vous comme contre ces
gens de Sardes auxquels je disois les
mêmes choses que je vous dis maintenant
après qu'ils eurent par trop lassé ma
benignité ; Vous sentirez de même
qu'eux la verité de ce que j'ay prononcé,
& un jour par une experience funeste vous

[Page 59]

vous direz que je suis enfin venu contre
vous, après en avoir ouï les menaces si
long-temps. Vous-vous estes mocqué de
moy quand je vous ay voulu rappeler
de la vanité du monde , & je viendray
pour vous detruire par ceux avec lesquels
vous avez voulu avoir trop de
communion;

Je me mocqueray de vous quand [*Note: Prov.I.*]
vôtre dernier effroy surviendra

. Estant venu
tandis que vous me pouviez aller au devant
pour m'arrester par humiliation &
par amandement de vie ; Je viendray
enfin lors qu'il n'y aura plus aucun remede ,
lors qu'il faudra faire mon œuvre
ordonnée sur vous,n'y ayant plus de
lieu de retarder mes Jugements ? Je me
suis approché souvent par quelques fascheries
que je vous ay fait voir en vos
freres & dont je vous ay fait goûter des
commencements a vous-mesmes : Mais
finalement je viendray pour vous faire
boire la coupe de mon indignation. Je
vous surprendray lors que vous croirez
avec le plus de repos,& rendray inutile
vos plus grandes confiances. Vôtre credit
& vôtre sagesse , vos Offices & vos
Alliances , vos moyens, vôtre prudence
& toutes vos inventions , & tout ce qu'il y a

[Page 60]

y a au monde , ne pourra point vous garantir
de ma main quand je voudray
vous mettre pour l'exemple de mes [jugements],
comme vous l'avez été de ma patience.

N'attendons pas, mes Freres, les horreurs
de cette derniere calamité. Prevenons-
les par une repentance veritable
& perseverante. Prenons-en tandis qu'il
est temps toutes les dispositions, pour en
continuer l'exercice , non pendant un
jour seulement , & quelques autres qui
suivront une solennité comme celle-cy,
mais pour nous y occuper tout le reste
de nôtre vie ; Afin que ce grand Dieu
qui veut plutôt nôtre amandement que
nôtre destruction , & qui nous sollicite
avec tant d'instances pour nôtre profit,
nous voyant en état d'être encore les objects
de son support & de ses misericordes ,
flechi par nôtre humiliation , soit
porté à esloigner ses coups loin de nous,

& conserve ses Eglises en sa benediction,
 & maintienne a celle cy toutes
 ses prerogatives,qu'il la fasse fleurir en
 toute sorte de vertus , l'accroissant en
 nombre, & affermissant sa tranquillité:
 Qu'ainsi il rende des temps meilleurs a ceux

[Page 61]

ceux qui sont dans l'epreuve & dans la
 souffrance, & mette sa Sion hors de detresse.
 Iusqu'a ce que vienne le jour de
 l'œuvre magnifique que nous attendons,
 de la destruction de son Adversaire, &
 qu'il fasse triompher toute son Eglise en
 la recueillant dans le palais de l'Eternité ;
 là où étant affranchie du peché &
 de l'ignorance, de la misere & de la persecution,
 voyant tous ses ennemis sous
 ses pieds , tous ses desirs accomplis &
 ses esperances satisfaites ; Elle ne sera
 plus dans l'exercice du Iusne & de la
 priere ; elle ne sera plus dans le combat
 avec la chair , elle n'aura plus a recevoir
 des châtimens & a voir venir son Dieu
 avec un visage d'ennemi ; Mais sera
 dans l'occupation eternelle des louanges
 & des actions de graces, ayant le parfait
 rassasiement des biens incomprehensibles
 qu'il luy donnera dans la plus haute
 mesure que la creature puisse recevoir,
 puis qu'il fera tout en tous. AMEN.

FIN